

# Université & histoire de l'art

Marion Lagrange (dir.)

2017

Presses universitaires de Rennes  
www.pur-editions.fr

**L**A défaite face à la Prusse marqua incontestablement une étape dans l'histoire de l'université française même si un mouvement de réforme avait été amorcé avant la guerre. Les facultés, dont l'autorité avait été diminuée depuis la Révolution française, connurent dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle un véritable renouveau. Alors que le ministère de Jules Ferry souhaitait y instaurer les principes républicains reposant sur la méritocratie, les directeurs de l'enseignement supérieur projetèrent une réforme où la recherche s'articulait pleinement avec l'enseignement. Ce principe intellectuel constituait la matrice de bâtiments édifiés à dessein et de la rénovation des principes pédagogiques où l'objet et l'expérience prenaient toute leur place. La construction disciplinaire de l'histoire de l'art s'est réalisée de manière concomitante à cette mutation qui avait pris pour modèle la grande rivale incarnée par l'université allemande. L'enseignement des chaires d'archéologie et d'histoire de l'art antique se développa en prenant appui sur un *Lehrapparat*, concept allemand désignant l'ensemble du matériel pédagogique – objets originaux, moulages en plâtre, tirages photographiques papier, vues à projection, ouvrages à planches, livres – nécessaire à son étude. Un demi-siècle plus tard, ces fondements furent remis en cause par l'extension du champ disciplinaire et par l'augmentation du nombre d'étudiants, du fait de la démocratisation de l'accès à l'université après la Seconde guerre mondiale. L'édification de nouvelles surfaces en périphérie des grandes agglomérations françaises fut la réponse apportée à ces bouleversements.

La démarche de l'historien de l'art permet de considérer l'université dans sa matérialité (architecture et décor) en l'ancrant dans une perspective historique. Parallèlement, l'étude des objets pédagogiques ayant contribué à légitimer l'enseignement de l'archéologie et de l'histoire de l'art conduit à inscrire la discipline dans cette histoire universitaire.

Ce volume réunit des études de spécialistes de différentes périodes. Il entend mettre dans une perspective nationale et internationale ces questions autour des notions de référence et de modèle, de construction disciplinaire et d'usages des collections. Ce siècle de transformations (1870-1970), qui a donné les bases de notre université, s'incarne aujourd'hui dans un processus de patrimonialisation. Des études de cas apportent des exemples de réflexion sur le devenir de ces objets et sur leur renouveau.